

Les effets de la Marche sur les associations de Marocains

Antoine Dumont

Résumé

Lorsque la Marche arrive à Paris, les Marocains de France possèdent déjà plusieurs associations, souvent connectées au champ politique marocain et parfois engagées dans les grèves de l'industrie automobile. Quels sont les rapports entre ces militants immigrés et les jeunes marcheurs ? Comment les revendications et modes d'action des associations de Marocains évoluent-ils après la Marche ? Pour y répondre, cet article se fonde sur une enquête issue d'une thèse (2007) comprenant entretiens et travail sur les archives d'associations, dont celles de l'Association des travailleurs marocains en France (ATMF) classées par Génériques en 2002. Le premier effet de la Marche sur les associations de Marocains est le rapprochement des deux fédérations (ATMF et Association des Marocains en France (AMF)) au sein du Conseil des associations immigrées de France dès février 1984, qui est une tentative de mouvement social issu des immigrations. Le second touche à la transformation du rapport à l'espace d'origine : la Marche contribue à reformuler la question du retour au Maroc, légitimer la double nationalité, tout en ouvrant le combat pour le droit de vote des étrangers en France. Le troisième effet, à plus long terme, est la diversification des associations de migrants, qui s'orientent davantage vers des préoccupations sociales, familiales et culturelles, au détriment des luttes au pays d'origine. En ce sens, la Marche ouvre la voie à une seconde naissance de ces associations d'immigrés.

Abstract

When the March arrived in Paris, Moroccans in France already had several associations, often linked with Moroccan politics and sometimes involved in strikes in the car industry. What were the relations between these immigrant militants and the young marchers? How did the protests and modes of action of the associations of Moroccans develop after the March? To answer these questions, this article is based on a survey that formed part of a thesis (2007) containing interviews and work on the associations' archives, including the Association des travailleurs marocains en France (ATMF – Association of Moroccan workers in France) classified by Génériques in 2002. The first impact of the March on associations of Moroccans was the closer bonds between the two federations (ATMF and the Association des Marocains en France (AMF- Association of Moroccans in France)) within the Council of associations for immigrants in France in February 1984, in an attempt to launch a social immigration movement. The second touched on the change in the relationship with the country of origin: the March helped reformulate the question of returning to Morocco and legitimise dual nationality, while triggering the fight for the right of foreigners to vote in France. The third repercussion on a longer timescale was the diversification of migrant associations, which focused more on social, family and cultural preoccupations to the detriment of struggles within the country of origin. From this perspective, the March opened the way to the rebirth of these immigrant associations.